4me Année. — N° 2 PARAIT LE SAMEDI 14 JANVIER 1888

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance.
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

Toutes les commandes d'Imprimés qui nous seront faites de ce jour au 31 courant donneront droit à l'Almanach-prime du Journal.

CHRONIQUE POLITIQUE

Marseille, le 12 janvier 1888.

Après quatre mois de tergiversations et de détours, le Parquet de la Séine se décidera-t-il, enfin, à appréhender au collet le sieur Wilson ?

Personne n'ignore que dans la nouvelle affaire, Ribeaudeau-Dubreuil qui vient de se juger devant la 10e Chambre, le fameux gendre de M. Grévy, est seul coupable, car ce n'est que sous ses ordres, que Ribeaudeau a fait promettre par M. Crespin de la Jeannière, une somme de 20.000 fr., puis verser une somme de 5.000 fr., sous prétexte de le faire souscrire au *Moniteur de l'Exposition Uuiverselle* journal qui appartient, comme on le sait, à Wilson.

Avec de telles accusations, la justice ne doit pas hésiter un seul instant pour transférer Wlson à Mazas. Il y a encore une cellule de libre pour lui!

Il appartient aussi à la Chambre d'exiger sa démission de député, puisque les protestations réitérées de ses électeurs ne suffisent pas pour obtenir ce résultat.

⁂

Depuis quelques jours, on ne parle dans les sphères parlementaires, que du projet de disssolution de la Chambre, dont les amis de Jules Ferry s'efforcent de faire accepter l'idée de droite et de gauche.

Savez-vous que les opportunistes sont ingénieux, pour ne pas dire hypocrites ? Voyant qu'ils ne peuvent plus décrocher un portefeuille, étant donné les éléments radicaux que possède la Chambre, ils en demandent la dissolution. M. de la Palisse n'aurait pas trouvé ce truc.

A notre avis la Dissolution n'est pas possible à l'heure actuelle, et pour divers motifs : Nous avons d'abord, une querelle à vider avec le Chancelier de Berlin, querelle qui ne tardera pas à devenir critique. Ensuite nous avons l'Exposition Universelle de 1889, qui sera, pour la France, une victoire, car elle aura pour but, d'anéantir à jamais les prétentions des puissances ennemies.

Donc, la Dissolution ne peut être, sinon, tous les projets en vigueur, pourraient s'en ressentir.

⁂

Toujours les opportunistes !

Ces bonshommes prétendent que si la République a perdu deux sièges aux dernières élections sénatoriales la faute en est aux radicaux qui ont, d'après eux, fait pas mal de bévues, pendant ces derniers temps. Voyez-vous ça ? En ont-ils de l'aplomb ces fumistes ? Dam ! rien ne nous étonne de leur part. Vous rappelex-vous la tentative d'assassinat qui a été commise sur M. Jules Ferry ? Eh bien, le lendemain ne lisait-on, dans tous les journaux opportunistes que ce crime était l'œuvre de l'Extrême-gauche !

Ce sont là des manœuvres tout a fait malhonnêtes, et peut-être bien que Messieurs les Ferrystes s'en repentiront aux prochaines élections car le suffrage universel veille et il se pourrait bien qu'en 89, la Chambre ne compte plus d'opportunistes.

La République radicale-démocratique est demandée par le Pays ; elle le sera sous peu !

JEAN COULET.

LA CHAMBRE ET LE MINISTÉRE

La trêve des confiseurs a pris fin, et les Chambres recommencent aujourd'hui la série de leurs excercices. Jadis, on disait, à ce propos, que le Parlement reprenait le cours de ses travaux ; mais aujourd'hui, le mot «travaux» ne convient plus autant pour définir ce qui se fait au Palais-Bourbon. Au Luxembourg, il n'y a pas même d'exercice, affirment les adversaires d'une deuxième Chambre

Nous n'aurons pas la naïveté de dire que nous espérons voir les représentants du peuple mieux employer leur temps qu'ils ne l'on fait l'année dernière. C'est là un vieux cliché que l'on n'ose pas exhumer. Puis, nous connaissons notre monde, et nous savons que nos députés reviennent de la province aussi irrésolus, aussi peu laborieux, et surtout aussi divisés qu'ils étaient partis. Les élections sénatoriales n'ont pas fait avancer la concentration, au contraire.

La peur d'une dissolution va peut être prolonger les jours d'un Cabinet qui a eu bien de la peine a vivre pendant les vacances, et qui a même dû, pendant cette période, jeter par-dessus bord un de ses membres. C'est justement le Ministre de la marine, un médecin, qui avait survécu à l'abblation antérieure du portefeuille de l'agriculture, et que nous retrouverons frais et dispos, lors d'une prochaine crise, soit au ministère des Postes, soit à celui de l'Instruction publique, à moins qu'on ne lui confie les Finances.

La grande question est de savoir si l'on renversera tout de suite le Cabinet Tirard, ou si l'on attendra que le budget soit, non pas discuté, car on ne le discute plus beaucoup ce pauvre budget, mais seulement voté, tant bien que mal, et plutôt mal que bien. Il y a d'aussi mauvaises raisons pour que contre. On ne sait pas bien pour quels motifs on le laisserait vivre, ni pourquoi on le renverserait, car il ne vaut, en somme, ni plus ni moins que les autres ministères que l'on s'est amusé à jeter à bas, on ne se rappelle plus bien pourquoi.

« SISTERON-JOURNAL » est en vente :

A MARSEILLE : chez Madame Andréjol, Cours Belzunce (KIOSQUE NUMÉRO 50).

A AIX : chez M. C. Martinet, (TABACS) **Cours Mirabeau.**

A Digne : kiosques du Cours.

FEUILLETON DU "SISTERON JOURNAL"

(4)

UNE RENCONTRE

par G. CAVAIGNAC

— Aussi, pour vous repentir, ce ne sera pas trop d'une longue vie, Madame. Il se montre violent, il faut qu'il soit durable.

— Ah! dit-elle en pleurant avec amertume, je suis assez punie, mon père, et j'ai besoin de croire que Dieu a déjà pitié de moi.

— Pourtant, répondit le curé, je ne puis encore vous absoudre; il faut que le temps...

— Du temps! s'écria-t elle avec un mélange de consternation et de colère... En ai-je?... Je vous dis que la mort me touche, qu'elle attend, qu'elle est là !... Me comprenez-vous?

Il sourit.

— Y aurait-il donc dans vos aveux plus de folle terreur que de remords véritables? Calmez-vous ? je vous reverrai. Quant à présent, je vous laisse. Adieu.

— Comment! s'écria-t-elle encore en lui saisissant le bras ; comment! vous me laissez... Non, non, je veux que vous restiez avec moi... Ne pas m'absoudre? Voulez-vous donc aussi me perdre ? m'ôter le peu de raison, le seul espoir qui me restent? changer en poison chaque goutte de mon sang ?

Elle pria, elle se prosterna. Le vieux prêtre demeura inflexible, et si, dans ce combat, aucun mot ne lui échappa qui pût le perdre avec elle, ce ne fut pas que sa générosité naturelle la fit rester maîtresse de son désespoir; mais la confusion même de ses idées, un chaos d'émotions toujours plus poignantes ne lui permettaient pas de rien sentir, de rien expliquer clairement.

A la fin, toute cette fièvre s'éteignit ; la malheureuse devint calme à force de lassitude et de torpeur. Elle ne retrouvait son cœur que par une pensée pour son enfant, qu'elle n'avait même plus la force de recueillir et qui flottait dans son âme comme les songes d'une mère rêvant d'un fils mort autrefois dans ses bras.

Puis le souvenir de Zeno l'emporta sur ces douleurs et son épuisement. Elle songea que, s'il était là, lui, au lieu du prêtre, elle ne craindrait pas de l'appeler à son secours, fussent-ils vingt meurtriers autour d'elle. Ses larmes coulèrent avec abondance, et elle se résigna, pensant qu'un amour qui la perd n'était pas pour une femme une infortune si rare et si inattendue.

— Le ciel, dit-elle au vieillard, n'a pas besoin, pour me pardonner, qu'un homme l'ai fait avant lui. J'attendais de vous une sainte consolation; vous me la refusez; mais Dieu sait pourquoi j'en avais tant besoin... Mon père, mon père! une autre grâce; accordez-la-moi, ou, je vous jure, vous seriez inhumain et ingrat.

— Que voulez-vous dire! répondit le prêtre avec impatience. Quelque habitué que je sois aux folles façons de votre sexe, il y a dans tout ceci quelque chose qui me passe. Parlez.

— Bien, reprit-elle. Ce que je veux, c'est que vous vous chargiez d'un legs pour le seul ami qui me reste. Ce bracelet, vous en ferez envoi au lieutenant Zeno, de la légion italienne. Me le promettez-vous?

— Ces pauvres êtres de femme, pensa le curé, imaginent qu'elles vont mourir quand elles ne se sentent pas d'humeur à danser.

Il regarda le bracelet qu'elle avait détaché.

— Je suppose, dit-il, que vous ne m'avez pas appelé pour me charger de remettre votre portrait à un amant?

— Ne suis-je pas veuve à présent! s'écria-t-elle.

— Oui, repondit-il en se levant; mais de tels gages ne peuvent passer par ma main, et me le demander, c'est plus que folie.

Giuseppa frappa du pied et sembla, en le fixant étouffer quelques mots de colère.

— Vous vous en allez donc? dit-elle. Quand je serai seule, j'aurai peur.

— Voulez vous, répondit-il, que j'avertisse votre neveu, Madame?

Elle jeta un cri affreux. Marco parut.

— Il se fait tard, seigneur curé, dit-il ; souhaitez-vous qu'on vous reconduise au village ?

— Oui, oui, répéta Giuseppa. Mon père, emmenez-le.

Marco la fixa. Le curé refusa son offre.

— Dans nos campagnes, dit-il, on n'a rien à craindre.

Il sortit, et, en se retournant pour fermer la porte, il vit les traits de Giuseppa si horriblement contractés...

— Ne la quittez pas, Monsieur, dit-il à Marco.

Giuseppa marcha vers lui avec un rire de folle:

— Vous êtes un prêtre humain ! s'écria-t-elle.

Il ferma la porte et partit puis, un instant, il s'arrêta :

— Par Notre-Seigneur, pensa-t-il, que veut dire tout cela ?

Il reprit son chemin.

Et, tant qu'on entendit ses pas, Marco resta l'oreille tendue. Le bruit cessa.

— Hé là ! Pietro !... dit-il.

. . . . . .

De toutes les émotions du champ de bataille, celle-ci vive, c'est lorsque... figurez-vous bien ceci : Un terrain où votre corps est en position.

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

DIGNE

M. Tardy, Préfet de l'Ardèche est nommé Préfet des Basses-Alpes en remplacement de M. Gilliot appelé à la Préfecture de l'Ardèche.

M. Gilliot, qui est un administrateur distingué, et un fonctionnaire des plus affables, laisse dans notre département, et notamment à Digne, les meilleurs souvenirs.

—

Postes. — Monsieur A. Gautier directeur des Postes, est admis, sur sa demande, a faire valoir ses droits à la retraite, à partir du 1er février.

—

Nomination. — M. Rabejec, Inspecteur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, à Périgueux, est nommé directeur du département des Basses-Alpes, en remplacement de M. Gorde, admis, sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite.

—

Un mouvement portant sur 23 Instituteurs ou Institutrices, vient d'avoir lieu dans le personnel de l'Enseignement primaire.

SISTERON

Eclairage. — La Mairie va mettre l'éclairage en adjudication pour quatre nouvelles années.

On s'étonne, avec raison, dans le public, qu'un Conseil Mnnicipal dont les jours sont comptés, engage la ville pour une aussi longue période de temps, et nous voue de gaîté de cœur, aux ténèbres à partir de 10 heures du soir. En effet, quelle que soit la bonne volonté du futur entrepreneur, quelle que soit son habileté dans l'art de ratisser la mèche, il lui sera difficile de tirer parti d'un matériel usé et bon tout au plus à mettre au galetas.

—

Le temps qu'il fait. — Le soleil nous fait risette depuis une semaine. La neige a disparu, la glace fond, et si cette température persiste quelques jours encore, certains travaux des champs pourront être commencés.

Au Palais, aucune cause célèbre, cette semaine. Deux condamnations pour vol et une longue série de délits de chasse, attirant à leurs auteurs, des amendes variant de 16 à 25 francs.

—

Alcazar. — Incessamment doit débuter dans cet établissement une troupe d'opérette et de vaudeville composée de 7 personnes.

Mignon sera donné au casino, sans doute au moment ou paraîtront ces lignes.

ÉTAT-CIVIL

Du 6 au 13 Janvier 1888

PUBLICATION DE MARIAGE

Entre M. Francou Benjamin-Nicolas, et Mlle Garcin Marie-Louise. — Entre M. Gervais Aimé-Louis, et Mlle Esclangon Hortense-Louise.

DÉCÈS

Cornand Julie-Virginie, âgée de 25 ans. — Vialles Rose, (en religion sœur Régis), âgée de 64 ans.

La MOTTE-DU-CAIRE

Par arrêté Préfectoral, en date du 5 janvier courant, les électeurs de la commune de la Motte-du-Caire, sont convoqués pour le 22 janvier, a l'effet de procéder au remplacement de M. Tourniaire, conseiller municipal et adjoint décédé.

MANOSQUE

Vol. — Des malfaiteurs se sont introduits dans la nuit de vendredi à samedi, dans l'établissement scolaire des filles.

Après avoir fait main-basse sur des livres et un trousseau de clefs, ils se sont introduits dans la cuisine de Mlle Marie Galicy, institutrice, où ils ont empoché une somme de 80 francs que cette demoiselle avait déposé la veille dans un placard, et une pièce de 2 francs et quelques menus objets.

Jugez du désappointement et de la frayeur de cette demoiselle, quant, à son lever elle a constaté ce vol !

Jusqu'à maintenant il n'y a encore eu aucune arrestation.

—

Foire. — La foire de mardi à été favorisée par un temps superbe aussi beaucoup de monde. Un grand nombre de transactions ont été opérées.

Casino. — Plus de 500 personnes assistaient mardi soir à la 1re représentation de « *Barbe Bleu* » opérette comique en 4 actes, jouée par la troupe Creus.

Les bravos et les bis n'ont pas fait défaut à l'excellent ténor M. Séraphin « *Barbe Bleue* » ainsi qu'à la toute gracieuse Mme Dorban « *Boulotte* » et les inimitables comiques MM. Dorban et Lefèvre (*vrai Babèche*).

Nos compliments aux autres artistes qui tous, sous l'habile direction de M. Creus, s'efforcent de mériter les applaudissements qu'un nombreux public vient leur octroyer chaque soir.

Mardi ou mercredi prochain, on jouera probabtement « *la Petite Mariés* » qui est encore en étude, ou à défaut la 2me de la « *Périchole* »

LE NOUVEAU CONCOURS
du « Courrier Français »

Un nouveau concours littéraire et artistique, est ouvert par le *Courrier Français* illustré. Plusieurs prix en espèces s'élevant à douze cents francs, seront décernés aux auteurs des trois meilleurs morceaux de prose et des trois meilleurs dessins sur le sujet et dans les conditions indiquées par le *Courrier Français* dans son numéro du 8 janvier. Ce numéro, vendu 40 centimes, se trouve dans tous les kiosques et librairies et aux bureaux du *Courrier Français*, 14, rue Séguier, à Paris.

On demande un correspondant dans notre ville pour la vente au numéro.

Une Heureuse Innovation

La Direction du *Courrier Français* a eu l'heureuse idée depuis le 1er janvier, d'augmenter l'intérêt de cette publication, par l'adjonction dans chaque numéro d'un supplément tiré à part que les amateurs peuvent faire encadrer. On peut donc au bout de l'année, avoir 52 tableaux de genre pour le prix d'un abonnement de 20 fr. Le numéro ordinaire ne coute que 0,40 centimes. S'adresser chez les libraires ou au *Courrier Français*, 14, rue Séguier à Paris.

On fait une grande réputation à X... comme duelliste. Ses amis disent qu'il est de première force à l'épée et au pistolet.

Quelqu'un disait à ce propos :

— Oui je sais que X... est très fort ! On dit même qu'il a tué jadis un officier de la marine anglaise en Australie.

— Ah ! vraiment !

— Oui... seulement je ne sais pas si c'est en duel.

—

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Préfecture des Basses-Alpes

—

CHEMIN

DE GRANDE COMMUNICATION N° 1

—

COMMUNE DU CAIRE

—

Purge d'Hypothèques

—

AVIS

—

Par acte administratif, reçu le seize Octobre mil huit cent quatre-vingt-sept, par M. le Maire du Caire, à cet effet délégué, enregistré, le sieur Martin Bénonin majeur, demeurant à Faucon, agissant en son propre et privé nom, a cédé au département, pour la rectification du chemin de Grande Communication N° 1 entre le village du Caire et la borne kilométrique 32 k. 060, une surface de terrain, en nature de labour, d'une contenance de 709 mètres carrés 21, sise au quartier de la Fortune, inscrite à la section A. du plan cadastral, sous le n° 156, pour la somme totale de 804 fr. 31.

Cette publication est faite en conformité des articles 6 et 15 de la loi du 3 mai 1841, afin que les intéressés puissent, dans la quinzaine de la transcription de l'acte, faire inscrire les priviléges et les hypothèques conventionnelles, judiciaires ou légales. A défaut d'inscription dans ce délai, les immeubles cédés au département, seront affranchis de tous privilèges de quelque nature qu'ils soient, sans préjudice des droits de femmes, mineurs et interdits sur le montant de l'indemnité revenant au vendeur.

Fait à Digne, le 7 Janvier 1888.

Le Préfet des Basses-Alpes :

GILLIOT.

BIBLIOGRAPHIE

Revue populaire de Médecine et de Pharmacie. — Journal de vulgarisation des connaissances médicales et pharmaceutiques, paraissant les 5 et 20 de chaque mois.

24 colonnes de texte grandin-4°, sous couverture. — Prix du numéro : 15 centimes. Abonnements : 4 francs par an. — Gustave FIRMIN, imprimeur-éditeur, place de la Mairie, à Montpellier.

La *Revue populaire de Médecine et de Pharmacie*, fondée dans un but de vulgarisation par un groupe de Membres de la Faculté de Médecine et de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Montpellier; obtiendra, nous n'en doutons pas, le succès légitime qui s'attache à toutes œuvre destinée à propager les lumières de la science pour le plus grand bien de l'humanité.

Le 5° numéro vient de paraître

---

vous avez vu un autre, marchant hardiment sur une redoute, surmonter une barrière de boulets, chasser les escadrons qui venaient arrêter sa marche ; tout cela pour venir se briser contre le mur de terre où l'ennemi est abrité.

Et vous avez vu d'autres bataillons reprendre l'attaque, puis d'autres encore : et toujours ils vont, comme un vaisseau sur un écueil, rompre leur masse au pied du rempart, et se disperser en débris.

Alors un aide de camp galope vers le point que vous occupez ; il arrive à notre colonel, il lui parle en montrant la redoute encore couverte de fumée. Le chef se tourne vers sa troupe ; elle s'ébranle ; c'est vous qu'on va regarder maintenant. Il faut faire ce qu'ont tenté les autres, et la redoute est lasse ; mais elle a vu ce qu'elle pouvait.

Or, c'est là ce qui arriva au régiment du capitaine Zeno. La vaillante colonne se porta en avant faisant trembler la terre ; toute brillante avec son air de fête, ses baïonnettes, ses plumets, et sentant doubler sa force à chaque pas quelle faisait dans la plaine.

Les boulets se ruèrent entre elle et la redoute. La colonne passa, toujours ferme, toujours profonde : puis, des escadrons... Elle ne s'arrêta seulement pas, marcha droit à eux, les fit reculer et se rompre comme les flots à l'embouchure d'un fleuve : aborda la position, l'enleva, écrasant tout ce quelle touchait... si [illegible] eut peine à faire halte sur le terrain quelle avait conquis.

Du haut des retranchements, le régiment regarda autour de lui la bataille. Il la vit grandissant, terrible, incertaine, couvrant la plaine de combats, de fumée, de feu, de cadavres, et d'escadrons au galop, et de longues lignes immobiles foudroyées l'arme au bras par de longues batteries flambantes. Il la vit attachée sur les deux peuples aux prises, les serrer, les mêler dans ses bras, manier, broyer, inonder de flammes, des masses d'hommes, les faire se fondre en flots de sang, et n'ayant pas choisi encore celle des deux armées qu'elle voulait dévorer tout entière.

Alors, le régiment vit aussi des bataillons autrichiens se former en colonne d'attaque, s'apprêtant à venir lui enlever sa conquête. — Il reprit haleine, affermit ses rangs, et prépara tous ses bras pour la pensée qui, dans l'âme de son chef, se recueillait au bruit du canon.

. . . . . .

Lorsqu'à son retour il apprit que Giuseppa s'était tué, Zeno n'en crut rien. Vainement lui cita-t-on la lettre où elle annonçait une fatale résolution tout lui semblait possible, hors qu'elle eut voulu mourir quand rien ne les séparait plus.

Et comme on n'avait pas retrouvé le cadavre de sa maîtresse, sans doute parce que son aspect eût pu démentir la fable forgée par l'assassin, Zeno, s'attacha obstinément à l'espoir qu'elle ne fût pas morte, qu'elle eût été seulement soustraite au monde par une odieuse trahison, par son neveu dont il l'avait souvent entendu parler avec effroi, et que sa disparition avait enrichi.

Zeno commença donc d'actives recherches, et s'employa contre Marco avec une animosité, une persévérance qui fixèrent l'attention publique.

Ayant su que Giuseppa avait fait appeler le curé Balto, il le vit, et ce que ce prêtre lui raconta, en le confirmant dans sa propre opinion, servit, répété et commenté par lui, à agir sur celle des autres.

Les soupçons allèrent même plus loin que les siens, parce qu'on n'avait pas intérêt, comme Zeno, à ne supposer qu'un moindre crime. Bref, les choses prirent une tournure telle que Marco eut peur et disparut.

Zeno se mit à sa poursuite et s'y attacha autant que ses devoirs de soldat le lui permirent. Nous avons dit ce qu'il éprouva en retrouvant Marco dans les rangs du régiment où il était venu se cacher. On a pu deviner ce qu'il dut ressentir quand il vit ce corps succomber presque en entier après une attaque meurtrière.

Quand le sien la renouvela, Zeno, tout en faisant bravement son métier, chercha plus d'une fois des yeux parmi les morts et les blessés qui jonchaient les abords de la redoute. Il lui fallut encore dérober son impatience pendant qu'il était retenu à son rang par les préparatifs des Autrichien pour reprendre la position qu'ils avaient perdue . . . . . .

Et ce fut là que, pendant la nuit qui suivit la bataille de Wagram, une lun brillante éclaira le plus de cadavres. Le régiment de Zeno avait été forcé de céder sa conquête, que d'autres bataillons s'étaient aussi disputée après lui, ou plutôt il la gardait encore ; il campait après la journée sur ce terrain sanglant, et se reposait du combat comme le reste de l'armée.

Mais c'était un sommeil froid et morne, sans feux de bivouac, sans chants de victoire, sans réveil.

Ses rangs gisaient alignés dans l'immobilité de la mort, couchés sur l'ennemi, au milieu de boulets, d'armes et d'affûts brisés ; et tandis que le champ de bataille brillait de feux épars, retentissait de hourrahs joyeux, la fatale redoute demeurait sombre, muette, ne gardant plus debout que des restes d'épaulements, et le drapeau tricolore dont les plis frémissaient dans l'ombre...

Pourtant quand le vent de la nuit souffla plus vivement, quand le sang fut figé au bord des plaies, on eût pu entendre quelques cris s'élever de ces tas de cadavres ; on eut pu voir quelques têtes se hausser à demi, promener autour d'elles un regard lent, engourdi, et retomber au milieu

© VILLE DE SISTERON

SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ
Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Pr 2 fr. T^ries ph^ies. Env. f^o c. mand. **J. LIEUTAUD** Aîné, Marseille.

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN

pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis.

"UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI:" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvré leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture.

Fabrique : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et New York Chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Pharmaciens Anglais.

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,
pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

de débris funèbres pour ne plus s'en dégager.

Même, des corps mutilés s'agitaient, rampant çà et là comme les tronçons d'un serpent ; et tandis qu'un de ces mourants se traînait ainsi dans une boue sanglante, il entendit près de lui un de ces cris profonds et lamentables, il reconnut quelques mots de douleur dans le langage de son pays.

Il s'arrêta, s'accroupit ; l'autre se souleva un peu, et, nus, saignants, seuls, Zeno et Marco se trouvèrent face à face.

Leurs membres raidis les laisssèrent ainsi quelques instants en présence, silencieux, alourdis, se fixant comme des fous qui s'éveillent, et cherchant d'un œil mort leurs traits livides, qu'une pâle lumière éclairait à peine.

Enfin, ils se reconnurent, et leurs têtes s'approchèrent, se touchèrent presque ; ils gémissaient. Le bruit du bivouac avait cessé dans la plaine, et les plaintes, à chaque instant, diminuaient.

— Où l'as-tu cachée ? dit-il du dernier effort de sa voix.

— Laisse-moi, Zeno, répondit l'autre en ricanant ; elle est morte, et c'est moi qui l'ai tuée. Et, tout ce que Zeno put faire, ce fut d'accabler de sa chute la poitrine du meurtrier ; mais il n'en sortit pas même un soupir pour se mêler au soupir que la mort arracha péniblement à la femme.

FIN

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 11 Janvier 1887

—

Les mauvaises nouvelles qui circulent au sujet de la santé de l'empereur d'Allemagne impressionnent défavorablement le marché et les cours fléchissent : *3 0/0* 81.15 ; *4 1/2 0/0* 107.70.

L'action du *Crédit Foncier* s'échange à 1388. Les obligations des diverses séries donnent lieu à de nombreuses transactions de la part des capitalistes qui mettent en portefeuille un titre susceptible de larges plus-values.

La *Société Générale* se maintient solidement à 452.50. Les tendances continuent à être bonnes sur ce titre.

Les *Dépôts et Comptes Courants* sont immobiles à 600.

La Compagnie d'assurances le *Soleil-Vie* a distribué pour le dernier exercice un dividende de 10 fr. net d'impôt.

Les polices *A. B. de l'Assurance Financière* sont très demandées.

Le *Panama* est fermement tenu clôture à 321.

La *Transatlantique* terminée à 520.

Le *Corinthe* est toujours délaissé à 525. On annonce toujours comme prochaine l'émission d'obligations de la Compagnie.

Nos chemins de fer sont calmes.

CAFÉ BRASSERIE CÉRUTI
Place de la Mairie
Spécialité de Bières Françaises et Étrangères
DINERS FROIDS
SERVICE DE 10 HEURES A MINUIT
Prix Modérés

Vins et Fruits d'Espagne
J. RULLAND
Rue Mercerie, 15, SISTERON
BASSES-ALPES

Nous avons l'honneur de vous prévenir, que nous venons de créer, RUE MERCERIE, 15, à SISTERON, un Magasin pour la Vente des Vins et Fruits d'Espagne.

Vous trouverez dans ce Magasin tous les Articles qui font partie de notre commerce, tels que :

VINS
VINS FINS ET ORDINAIRES D'ESPAGNE
(Blancs et Rouges)
MALAGA, ALICANTE, MADÈRE, GRENACHE
VINS BLANCS DOUX ET SECS
SPÉCIALITÉ DE LIQUEURS ASSORTIES
FRUITS
MANDARINES, ORANGES, CITRONS, FIGUES
DATES, FRUITS SECS, ETC., ETC.

Grande Distillerie
DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ
Vve ISMAEL ROBERT
à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS
Elixir de Cresson Dauphinois
LA LIBERTINE
Curaçao au Quinquina
AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :
MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE
COURONNE CIVIQUE
GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

CAFÉ DE FRANCE
Rue de Provence, SISTERON, Rue de Provence
TENU PAR
A. GASSEND
REPRÉSENTANT DE COMMERCE
SPECIALITE DE
Bières Blanches Phénix
BIÈRES BRUNES de LYON
Bocks et Bouteilles

SALON DE COIFFURE
pour Mariages et Soirées
Mme MAUREL
Coiffeuse pour dames
Rue Droite, SISTERON
Abonnements : 2. 50 et 3 fr.

ALCAZAR LYRIQUE
SISTERON
Rue de Provence
Direction F. ROBERT
CONCERTS - BALS - CONFERENCES
Cet établissement, le plus somptueux de ce genre, se recommande par son service et ses consommations.
Les Troupes de passage trouveront bon accueil auprès du Directeur.

VÉRITABLES TRUFFES fraîches du Périgord, qualité extra, à **20** francs le kilo net, rendues *franco* à la gare la plus près du destinataire. **TRUFFES** conservées du Périgord, à **25** francs le kilo net, rendues *franco* à la gare la plus près du destinataire. Afin de nous éviter les frais trop onéreux de retour d'argent, nous invitons nos clients de faire suivre le montant de la commande, en nous donnant des ordres d'expédition.
Donner très lisibles ses noms et adresses — On demande de sérieux représentants, très bonne commission.
POUZALGUE, à Vitry, près Paris

ECONOMIE ET CONSERVATION
DU LINGE
—o—
SAVON CUIT SUPÉRIEUR
Notre-Dame de Lourdes
—o—
U. CONCET
Fabricant
92, Grande rue Marengo, MARSEILLE
—o—
En vente : **Chez tous les épiciers**

M. TERCIDE OUSTRIC
CHIRURGIEN-DENTISTE
DIPLOME A L'ECOLE DENTAIRE DE FRANCE
1, *Rue Jeannin* — DIJON — *Rue Jeannin*, 1
Recevra à Digne, 9, rue du Pied de Ville, 9, du 5 Août prochain au 30 inclusivement.

NAPHTATE PERFECTIONNÉE
Insecticide brèveté s. g. d. g. Procédé Mallet Chevallier. — S'adresser à M. Blanc, charron à Sisteron.

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES
SUR MESURE
Pour Hommes Dames et Enfants
A. FERRARY
Maison Ferrary Fils Aîné

A LOUER présentement
L'AUBERGE de L'ÉVÊCHÉ
Une propriété, contenant mille toises, sise au *Préaux*. — S'adresser à M. Alexandre TOURRES.

LE
COURRIER FRANÇAIS
ILLUSTRÉ
Jules ROQUES, *Directeur* — 4e ANNÉE

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 7 pages de dessins sur 12. — 0,30 cent. le numéro dans tous les kiosques et librairies. Abonnements, Paris et province, 15 fr. par an ; étranger, 22 fr. — Bureaux du Journal, 14, rue Séguier, Paris.

On demande un Correspondant dans notre ville, pour la vente au Numéro.

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES
DEMANDEZ PARTOUT

Le Nouveau-Né
MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.
Savon Désinfectant bréveté s. g. d. g.
Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge, et promptitude à le blanchir.
Un seul essai suffit pour s'en convaincre.
Louis FERCHAT, fabricant, 5, rue Turenne, 5 Marseille

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES
ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens
Jamais d'insuccès
Milliers d'attestations
INJECTION RUSSE
Le flacon : 4 fr. 50
dans toutes pharmacies
Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.
J. GARDOT Chimiste, 9, rue Laffitte, PARIS.
DÉPOTS :

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

· GOUDRON DE NORWÈGE ·

· TOLU · · BENJOIN ·

Vous ne tousserez plus si vous prenez des PASTILLES ALEXANDRE

· EN VENTE ·

· Chez tous les Pharmaciens ·

Médaille d'Or, EXPOSITION DU HAVRE, 1887

CORICIDE RUSSE

Pour éviter les Contrefaçons grossières et dangereuses, bien exiger le mot CORICIDE déposé.

Flacon acc. 2f; 1/2 flac. 1f20.

TOPIQUE UNIQUE incomparable GUÉRISSANT SANS DOULEUR en 4 ou 6 JOURS et empêchant le retour des CORS AUX PIEDS

Dépôt Général : Ph^ie Centrale, F^bg Montmartre, Paris et dans toutes les bonnes pharmacies.

GUÉRISON INSTANTANÉE
des Névralgies, Migraines,
Maux de Dents, de Tête et d'Oreilles
PAR L'EMPLOI DU
SPASALGIQUE MARÉCHAL
Préparé par M. CHAT, pharmacien de 1re classe, ex-interne des hôpitaux
A VIERZON (Cher)

Si, par son efficacité et la rapidité de son action, le **Spasalgique** mérite bien son nom d'ENLÈVE-DOULEURS, il doit aussi tenir le premier rang parmi les dentifrices, car son emploi journalier comme rince-bouche à la dose d'une cuillère à café dans un verre d'eau, raffermit les gencives, empêche la carie des dents, et, par suite, la douleur qu'il vaut mieux prévenir que guérir.

MODE D'EMPLOI

Après avoir versé quelques gouttes de notre **Spasalgique** dans une cuillère à café, on l'approche de la narine adjacente au côté affecté et, appuyant le doigt sur l'autre côté du nez, on aspire fortement la liqueur ; à peine a-t-elle pénétré dans la fosse nasale, que la douleur a disparu.

PRIX DU FLACON : 2 FR.

On trouve le SPASALGIQUE MARÉCHAL dans toutes les bonnes Pharmacies
Et chez **M. CHAT**, pharmacien de 1re classe, ex-interne des Hopitaux, à VIERZON (Cher)
PRIX DU FLACON : 2 FR.

VOUS NE TOUSSEREZ PLUS
SI VOUS PRENEZ DES
Pastilles Alexandre
Balsamiques, Anticatarrhales, Anti-asthmatiques
Antiseptiques des voies respiratoires
A BASE DE
GOUDRON de Norwège, purifié et Baumes de Tolu, Benjoin, Pérou, etc.,
Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris
LES MEILLEURES — CELLES QUI COUTENT LE MOINS CHER

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respiratoires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine, jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, **1** fr. **10** dans toutes les Pharmacies.

SOULAGEMENT IMMÉDIAT ET GUÉRISON RAPIDE
DES DOULEURS DE
RHUMATISME
ARTICULAIRE AIGU OU CHRONIQUE
et des Maladies ayant une affinité avec le Rhumatisme
GOUTTE, GRAVELLE, NÉVRALGIE SCIATIQUE
PAR LE
BAIN ROMAIN
ANTI-RHUMATISMAL
N'exigeant l'emploi d'aucune Baignoire spéciale

Le **Bain Romain**, actif et sûr, sans danger dans son emploi, n'a aucun des inconvénients des Médications internes. — Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps, dans les membres, les reins, les articulations, sont calmées dès le premier Bain et disparaissent **sans risque de réaction nuisible**, après 4 à 8 Bains, suivant l'intensité ou l'ancienneté de la Maladie. — Il est aussi le préservatif le plus sûr contre les affections héréditaires.

MODE D'EMPLOI SUR CHAQUE FLACON

ALAMBIC VALYN
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET *, SEUL CONCESSIONNAIRE, 121, r. Oberkampf, Paris

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX.
Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Maison fondée à Paris
EN 1786
CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON
Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

POMPES BROQUET *
SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. 121, rue Oberkampf, Paris. Envoi franco du Catalogue.

LE PETIT PROVENÇAL
Journal Républicain Quotidien
PARAISSANT A MARSEILLE
Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Special, propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES
Prix 5 Centimes
MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

MÉNAGÈRES ÉCONOMES
ESSAYEZ & JUGEZ!
LA KABYLINE
VÉRITABLE TEINTURE DES MÉNAGES
PRODUITS INCOMPARABLES POUR TEINDRE SOI-MÊME EN TOUTES NUANCES SANS PRÉPARATION
MARQUE DÉPOSÉE
DÉPOT
CHEZ TOUS LES Mds DE COULEURS EPICIERS & MERCIERS

IMPRIMERIE
AUG. TURIN
CARTES DE VISITE
CARTES DE VISITE
CARTES DE VISITE
EN 1 HEURE
Depuis : Un franc 75 le Cent.
à l'Imprimerie du Journal.

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS
Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** (plus de 50 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le **Découpage**. BOITES D'OUTILS.
TIERSOT, *r. des Gravilliers, 16, Paris*
Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885
Le **TARIF-ALBUM** *(250 pages et plus de 500 gravures) est envoyé franco contre* **0** *fr.* **65**

CHOCOLAT-DAUPHIN
VANILLÉ ET DOUBLE VANILLÉ
SE VEND PARTOUT

Pâte de Nafé
DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris
La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre
RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE
SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE
Ne contient aux plus ni Opium, ni Codéine. — Dans les Pharmacies

Manufacture des POMPES BROQUET *
121, Rue Oberkampf, PARIS
En vue de l'abondante récolte prochaine pour les pays de vignobles et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction nouveaux systèmes de Pompes rotatives à pistons perfectionnées spéciales pour le vinage des Cidres, Vins et Spiritueux, etc. Elle a également en Magasins un grand approvisionnement d'Alambics-Valyn, indispensables à toutes distillations agricoles.
Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO.

Certifié conforme, Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON